

La Tribune

lundi

SHERBROOKE

20 juin 1994

85e ANNÉE - No 103

0,50 (WEEKEND: 1,25\$) Plus taxes

JE PRÉFÈRE
BURGER KING
115 FUMEURS + 115 NON-FUMEURS
230 SIÈGES INTÉRIEURS
sur King Ouest
65972

PERSONNALITÉ B6

La passion de Jean Shoiry: l'environnement



AUBAINES A2

La moitié des ventes de garage dans l'illégalité



Un air estival!

La vague de chaleur des derniers jours marque vraiment le début de la belle saison, et une brise estivale souffle également dans la salle de la rédaction de votre quotidien.

A compter de ce matin, les journalistes de La Tribune raconteront les émotions et les joies des familles en vacances, dans le cadre de l'Année internationale de la famille. Ils témoigneront aussi des émotions vécues en pratiquant des sports et des loisirs pour le moins originaux. Enfin, plusieurs personnalités des domaines de la culture et de l'économie raconteront leurs moments de détente passés au bord de l'un ou l'autre des grands lacs qui font la renommée de l'Estrie. Ces séries sont «Les lundis de la famille», dès aujourd'hui en page A8, «L'été autrement que...», les mercredis, et «Les lacs du rêve», les samedis.

Bonne lecture estivale!
La direction

MÉTÉO A2

(171e jour de l'année)

Ensoleillé et variable: 25
Lever du soleil: 4h58
Coucher du soleil: 20h39
Demain: averses, 27

Investissement gouvernemental de 20 millions \$ pour construire deux nouvelles facultés sur le campus de l'Université de Sherbrooke

Gervais prend sa part de crédit

Claude PLANTE Sherbrooke

Les discussions entourant la construction au centre-ville d'une faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke n'auront pas été sans résultat. Le maire de Sherbrooke, Paul Gervais, pense que si la vice-première ministre, Monique Gagnon-Tremblay, pourra cette semaine annoncer la construction de deux bâtiments sur le campus, c'est que la Ville aura fait bouger les choses.

M. Gervais, qui réagissait en fin de semaine à la nouvelle d'un futur investissement gouvernemental de 20 millions \$ pour la construction de

deux facultés sur la colline universitaire, pense que les autorités municipales ont une part de responsabilité dans l'affaire.

«Ce que nous voulions, c'est qu'il se passe quelque chose pour l'Université, dit-il. Le fait qu'on a brassé le dossier en faveur du centre-ville n'a certainement pas nui.»

Bon pour Sherbrooke

Mais M. Gervais ne prend évidemment pas tout le crédit du déblocage de l'enveloppe budgétaire pour la réalisation des bâtiments. Il s'est dit très heureux de l'annonce faite en primeur dans l'édition de samedi de La Tribune et a tenu à souligner l'effort consenti par la vice-



Le maire Paul Gervais

première ministre pour faire avancer le dossier.

«Au-delà de toute partisanerie politique, je tiens à féliciter Mme Gagnon-Tremblay pour le travail accompli. Je suis très content et je

toujours voulu des locaux supplémentaires pour l'Université, mentionne-t-il. Nous trouverons bien d'autre chose à faire pour le centre-ville.»

«L'Université de Sherbrooke va

Le recteur Reid avait vu juste -A3

pense qu'à l'Hôtel de Ville tout le monde le sera aussi.»

D'un autre côté, le maire Gervais, qui se doutait bien qu'on annoncerait sous peu une nouvelle de ce genre, ne se dit pas déçu qu'on mette ainsi définitivement un terme à une éventuelle construction d'une faculté au centre-ville. «Nous avons

pouvoir consolider ses positions à Sherbrooke et recevoir plus d'étudiants, poursuit-il. Ça veut dire plus de professeurs, plus de techniciens, plus de chercheurs, etc. C'est bon pour Sherbrooke.»

Monique Gagnon-Tremblay doit faire son annonce officielle cet après-midi à l'Université.

L'épidémie de vols se poursuit à Bishopton

Les menaces à coups de .12 ne réussissent pas

Daniel FORGUES Bishopton

L'épidémie de vols dans le secteur de Bishopton se poursuit de plus belle et même les menaces de coups de feu ne semblent pas inquiéter les malfaiteurs, soutient Serge Pinard, ce citoyen qui avait fait la une de La Tribune au début du mois, en posant avec son fusil de calibre .12 avec lequel il avait réussi à faire fuir des voleurs en tirant à deux reprises quelques jours plus tôt.

Deux semaines après cette sortie publique, ce citoyen du chemin Côte des Sables vient de voir son chalet saccagé par des malfaiteurs.

Pinard avait menacé publiquement de se servir de son fusil pour défendre ses biens s'il le fallait.

Les menaces n'ont pas suffi.

Les voleurs sont quand même retournés chez lui, mais à son camp d'été situé à quelques kilomètres de sa résidence cette fois-ci. «Les policiers disent qu'il n'y a pas d'épidémie de vols dans notre coin; si c'est pas une épidémie, c'est quoi?» dit-il.

Depuis sa sortie publique dans La Tribune du 3 juin, soutient-il, il s'est commis au moins cinq vols et méfaits dans le secteur de Bishopton, dont trois sur une période de quatre jours.

«Les policiers de la Sûreté du

Québec, on ne les voit pas plus qu'avant. Quand on prend la 112, il y en a, mais dans les petits chemins comme le nôtre, on les voit rarement, ils disent qu'ils manquent d'effectifs», précise un M. Pinard exaspéré.

Selon lui, les voleurs sont à la recherche d'armes à feu, de scies à chaîne, d'outils et d'objets de valeur.

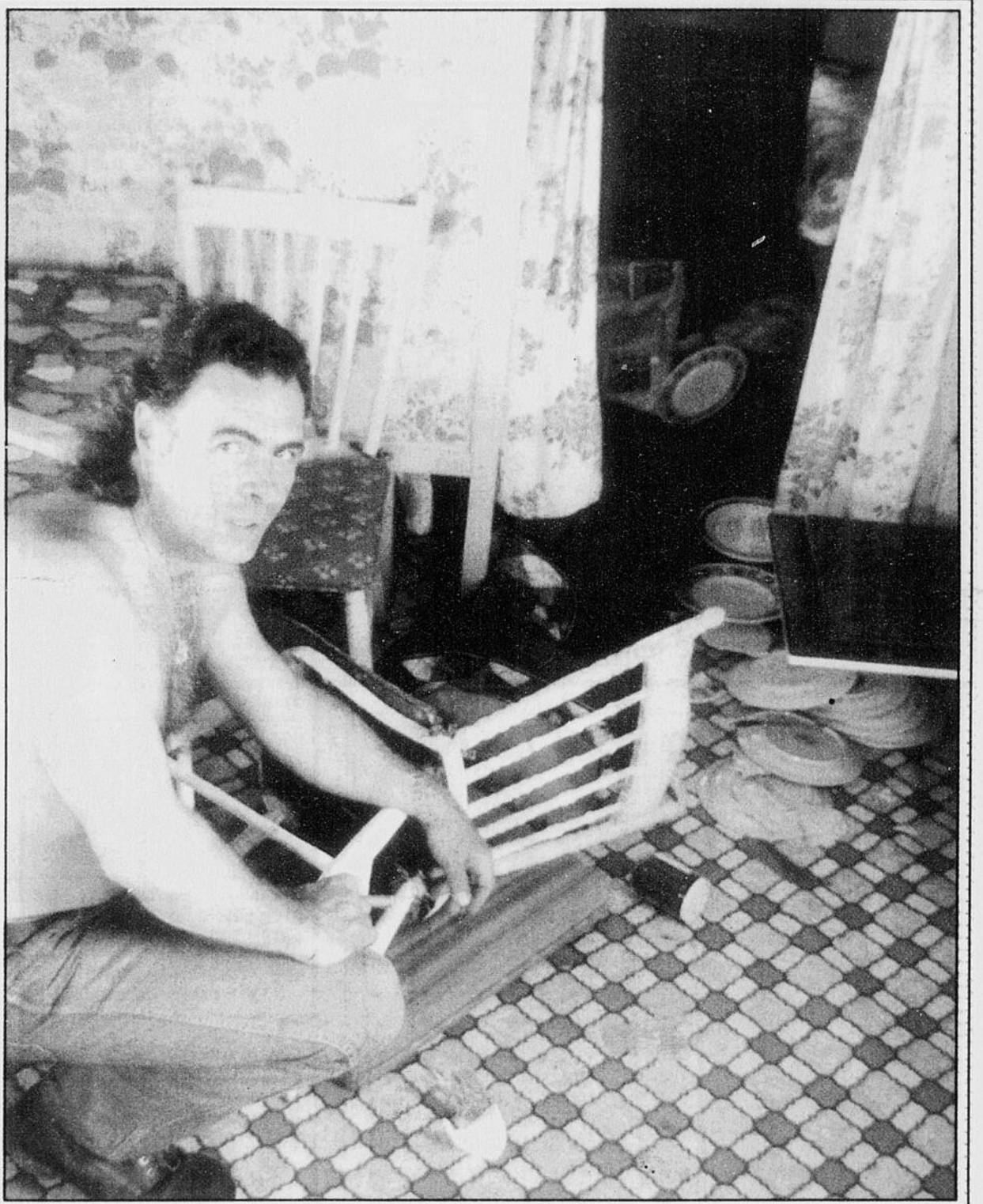
«Cette fois-ci, ils se sont contentés de tout casser dans mon chalet, je sais qu'ils vont revenir pour prendre le frigidaire et le poêle à gaz», croit-il.

Depuis cette recrudescence de crimes, les citoyens s'organisent. Certains font même des patrouilles la nuit, et plusieurs résidences du secteur sont reliées par des radios SRG (CB).

«On se demande comment ça va se terminer, s'il y aura une fin un jour pour qu'on puisse vivre en paix; il n'y a plus moyen de quitter la maison sans craindre un vol», conclut M. Pinard.

Photo La Tribune, par Daniel Forgues

Les menaces de Serge Pinard, il y a deux semaines, n'ont vraisemblablement pas suffi; des voleurs ont saccagé son chalet dans le secteur de Bishopton, à quelques kilomètres seulement de sa résidence. Selon lui, cinq vols et méfaits ont été commis dans le secteur depuis deux semaines.



25 000 \$ de dégâts pour 2 caisses de bière

Daniel FORGUES Ascot

Deux voleurs ont reconstitué bien malgré eux quelques scènes dignes d'un excellent film policier hier, à Rock Forest, Ascot et Lennoxville en commettant un vol spectaculaire dans un dépanneur avant d'être pris en chasse par deux patrouilleurs de Métro-Police Ascot-Lennoxville.

Ils ont causé pour au moins 25 000 \$ de dommages dans le dépanneur, tout ça pour s'emparer de deux caisses de bières froides!

Les patrouilleurs Danny O'Connor et Pascal Gauthier de Métro-Police étaient loin de se douter qu'ils figuraient parmi les premiers acteurs du scénario de ce film lorsqu'ils ont reçu un appel pour le vol d'une Jeep Cherokee à 1 h 40 hier matin.

Un citoyen de la rue Des Cèdres, à Ascot, avait entendu des bruits étranges près de chez lui et venait de constater la disparition de son véhicule.

Les deux patrouilleurs de Métro-Police étaient dans le secteur Bel Horizon et Albert Mines et por-

taient une attention spéciale pour ce véhicule lorsqu'ils ont reçu un appel de leurs confrères de Rock Forest signalant un vol au dépanneur Chez Colombe, dans le chemin Sainte-Catherine.

Là, comme les vitrines du com-

merce sont protégées par des barreaux de fer suite à plusieurs vols par effraction, un véhicule avait reculé à deux reprises dans la devanture pour défoncer littéralement l'établissement et avoir accès à l'intérieur.



Quelques centimètres de plus et la Jeep plongeait plusieurs mètres plus bas dans la rivière Saint-François; les voleurs sont tombés à l'eau en descendant du véhicule.

Intriguée par les bruits occasionnés par ce recul double, une voisine s'est levée et a tout vu avant de prévenir les policiers de Rock Forest qui, à leur tour, ont refilé le tuyau aux patrouilleurs de Métro-Police Ascot-Lennoxville, donnant une description du véhicule fonceur, description coïncidant avec celle de la Jeep rapportée volée quelques minutes plus tôt.

En patrouillant le chemin Bel Horizon, les agents de Métro-Police ont justement croisé le véhicule qu'ils ont tenté d'intercepter.

Folle poursuite

Les séquences du film allaient se multiplier dans les minutes suivantes.

Refusant de s'arrêter, le véhicule a été pris en chasse, une poursuite à plus de 100 kilomètres à l'heure qui a amené les policiers jusqu'au centre-ville de Lennoxville, puis à l'université Bishop's, où les suspects ont fait demi-tour avant de revenir sur leur route, emprunter un cul-de-sac, la rue Connely, avant de s'arrêter quasiment en catastrophe, leur véhicule passant à deux cheveux de tomber dans la rivière Saint-François au bout du cul-de-sac.

Comme dans un vrai film policier.

Un voleur toujours au large

Les deux voleurs n'ont pas perdu de temps et ont déguerpi tous les deux en bas de la falaise, se retrouvant dans la rivière et nageant chacun de leur côté.

La scène s'est déroulée juste au moment où l'orage a plongé Lennoxville dans l'obscurité quasi totale durant près d'une heure.

L'un d'eux a été repris quelques minutes plus tard et n'a pas résisté à la vue d'un revolver pointé vers lui tandis que le second a réussi à prendre la fuite.

Le type arrêté est âgé de 25 ans et est originaire de Magog.

Il ne possédait pas de permis de conduire, et près de 1000 \$ de billets d'infractions ont été rédigés contre lui pour sa conduite lors de la folle poursuite qui a presque duré un quart d'heure.

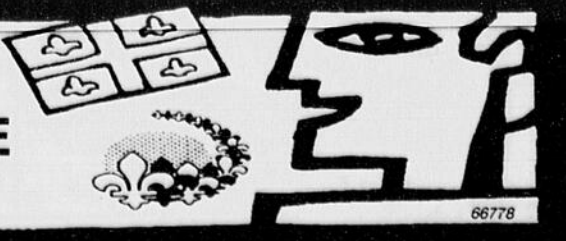
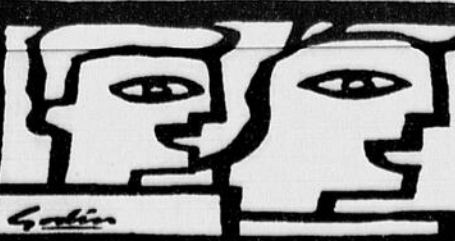
Au dépanneur, les voleurs n'avaient pris que deux caisses de bière dans le réfrigérateur et il semble qu'il s'agissait de la seule marchandise convoitée.

Le détective Claude Monfette de la Sûreté municipale de Rock Forest a été chargé du dossier.

Fête nationale du Québec 1994

Quand 7 millions de gens...

À NE PAS MANQUER DANS LE JOURNAL LA TRIBUNE DU 22 JUIN L'HORAIRE DE LA FÊTE NATIONALE



EMPLOIS POUR ÉTUDIANTS

Offre C-035
Technicien/ne en évaluation
7 \$/heure temps plein pour l'été
Lac-Mégantic
Étudier en techniques de l'estimation et de l'évaluation ou avoir de l'expérience dans l'évaluation de bâtiment
Contacter Patrick Blouin 582-2441.

Offre S-028
Installation de piscine hors-terre
5,85 \$/heure et plus selon l'expérience, 60 heures/semaine
Rock Forest
Expérience nécessaire
Venez donner votre nom au Centre.
Offre MAT 061
Déménagement
50 \$ pour la journée du 25 juin
Sherbrooke
Posséder un camion demi-tonne (pick-up) ou une voiture avec une remorque
Contacter Michelle Bélisle 821-7000, poste 3406.

Pour plus de détails, rendez-vous au Centre d'emploi du Canada pour étudiants, au 100 de la rue King ouest, à Sherbrooke.

Un citoyen sur deux qui organise une vente de garage omet de se procurer un permis

□ La Ville appliquera le règlement plus rigoureusement en exerçant une surveillance durant les fins de semaine

Daniel FORGUES Sherbrooke

À moins la moitié des ventes de garage ayant lieu à Sherbrooke se dérouleraient sans permis et la majorité des citoyens tenant de telles ventes enfreignent les règlements de la Ville en installant des affiches ailleurs que sur leur propriété, estime André Veilleux responsable de la perception des frais relatifs au ventes de garage à la Ville de Sherbrooke.

Le phénomène est bien présent. Le nombre de permis émis aug-

mente sans cesse depuis 1990 et semble prendre une ampleur inégalée en 1994; la Ville s'apprête donc à sévir en surveillant de plus près, les fins de semaine, les endroits où se déroulent les ventes de garage.

Le règlement est pourtant clair. Pour tenir une vente de garage, il faut obtenir un permis de la Ville coûtant 25 \$.

Une seule vente par année à la même adresse.

Et la publicité doit se faire sur le terrain même, une affiche d'une grandeur maximum de cinq pieds carrés.

Mais quand on se promène à Sherbrooke le samedi matin, il n'est pas rare de voir des affiches annonçant les ventes de garage installées à des intersections de rues. Sur Portland, par exemple, régulièrement, on peut trouver deux et même trois affiches à un même coin de rue.

«On est conscient qu'à peu près la moitié des gens seulement prennent leur permis pour une vente de garage, mais on s'apprête à mettre quelque chose sur la route les fins de semaine pour corriger la situation», confie M. Veilleux.

Le phénomène des ventes de garage ne cesse de s'intensifier.

En 1990, la Ville a émis 343 permis pour de telles ventes; 382 en 1991, 412 en 1992 et 421 l'an dernier.

Depuis le début de 1994, quelque 476 permis ont été émis et la saison bat son plein. Il suffit d'ailleurs de consulter la rubrique des ventes de garage dans La Tribune, le samedi, pour prendre connaissance de l'importance de ce phénomène.

À la Ville, on est bien conscient que la majorité des ventes de garage se déroulent dans les normes, même si la moitié n'ont pas de permis; on est conscient, aussi, que bien des

gens courent les ventes de garage pour eux mêmes tenir régulièrement des ventes de garage chez eux, loin des normes de la Ville.

«Il y a un règlement et on s'apprête à mieux l'appliquer», confie M. Veilleux.

Outre les normes à respecter lors de telles ventes, ce règlement stipule qu'une amende de 50 \$ peut être imposée à toute personne faisant une vente de garage sans détenir de permis de la Ville. Les policiers peuvent d'ailleurs mettre fin à la vente dès leur intervention.

En cas de récidive, l'amende peut grimper jusqu'à 1000 \$.

Des objets hétéroclites... à prix d'aubaine

Steve BERGERON Sherbrooke

Une lampe de poche, de l'eau de Cologne, un moule à pâtisserie, des chemises à carreaux, des robes de Barbie...

Il est étonnant que le Petit Robert ne donne pas «vente de garage» comme synonyme à «hétéroclite». Ou à «populaire», les ventes de garage connaissant toujours un succès fou. Le phénomène est si grand que La Tribune leur consacrait deux colonnes samedi dans ses petites annonces.

Rajoutons du beau temps, et c'est la ruée.

«J'ai eu 150 personnes samedi et pas de pause pour dîner», raconte France Desrosiers, de Rock Forest. Sa marchandise, éparpillée sur quatre ou cinq tables, est surtout composée de vêtements et de jouets pour enfants. «Je ne suis pas anti-pour elle. Mes clients sont surtout les amateurs d'aubaines.»

Ce n'est pas le cas de Lise St-Cyr, qui écoute ce que son grand-père, décédé récemment, a accu-



France Desrosiers



Lise St-Cyr



Nicole Corbeil



Chantale Roy

mulé pendant 90 ans de vie. Résultat : elle s'est frottée aux chasseurs d'antiquités, les «pickers» comme elle les appelle. «À ma dernière vente, ils étaient là à six heures du matin et m'ont réveillée.»

«Il y a aussi les passants, et les «barguineurs», souvent contrariés quand on ne veut pas négocier.» Bref, la clientèle des ventes de garage est aussi hétéroclite que la marchandise.

«Il y a même des enfants qui viennent s'acheter un jouet à 50 cents», rajoute France Desrosiers.

Mordus des ventes de garage

Nicole Corbeil est «malade» des ventes de garage depuis nombre d'années. «Le samedi matin, je prends ma Tribune, je choisis les ventes à visiter, j'établis mon itinéraire et je pars.» Pour elle, c'est la quête des choses rares, ou qui ne se font plus, ou qui ont un certain cachet sans coûter les yeux de la tête.

Ce type de vente de matériel usagé n'est-il pas plus risqué pour le consommateur? «Je me suis fait avoir une seule fois, mais pour un achat de 1 \$. Y a des gens qui achètent des voitures neuves et se retrouvent avec un citron de 20 000 \$», philosophe Nicole en riant.

Au contraire, Nicole Corbeil a déjà fait de très bonnes affaires. «J'adore les bijoux. Un jour, j'en ai acheté tout un lot pour 80 \$. Après une visite chez le bijoutier, j'ai découvert que j'avais acquis pour plus de 1000 \$ en carats d'or.»

Terry Watson elle aussi court les ventes de garage. «J'y trouve sou-



Téléphoto, Christian Landry

Un moule à pâtisserie? Des robes de Barbie? Ou encore un casque de vélo? Les habitués des ventes de garage y trouvent de tout, en bon état et, surtout, à bon prix.

vent ce dont j'ai besoin. La qualité n'est pas inférieure, mais le prix l'est!»

Chantale Roy en est une autre qui craque pour les bijoux. «Nulle part on peut trouver autant de choses originales à la fois. On déniché de magnifiques objets faits à la main et on a souvent des surprises», dit-elle en désignant une minuscule statuette de hibou.

Chantale a fait sa trouvaille dans une vente sur la rue Esplanade, organisée par une coopérative d'habitation. Il y a une vue splendide sur le Lac des Nations, un petit groupe de musique, installé sur le balcon pour attirer les clients, des arbres pour

fournir de l'ombre...

Les passants s'arrêtent, et dans cette atmosphère unique, regardent et achètent des casques de moto, des bandes dessinées, de la coutellerie, un chapeau de paille...

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, 511 X 28

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Livraison à domicile:
— Camélot et camélot motorisés
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camélot... \$3,43
taxe de vente du Québec... 28
Coût à l'abonné... \$3,71

ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 1539

Abonnement par le poste au Canada, sauf endroits desservis par camélot et camélot motorisés.
TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$255,00, TPS \$17,85, TVQ \$21,83 = \$294,68
6 mois \$140,00, TPS \$ 9,80, TVQ \$11,98 = \$161,78
3 mois \$ 80,00, TPS \$ 5,60, TVQ \$ 6,84 = \$ 92,44
1 mois \$ 50,00, TPS \$ 3,50, TVQ \$ 4,28 = \$ 57,78

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$310,00, TPS \$21,70, TVQ \$26,54 = \$358,24
6 mois \$185,00, TPS \$12,95, TVQ \$15,84 = \$213,79
3 mois \$110,00, TPS \$ 7,70, TVQ \$ 9,42 = \$127,12
1 mois \$ 55,00, TPS \$ 3,85, TVQ \$ 4,71 = \$ 63,56

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an \$700,00, 6 MOIS \$410,00, 3 MOIS \$265,00, 1 MOIS \$150,00

«La Tribune» est socialement de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

ANNONCEURS, PRENEZ NOTE

La Tribune ne sera pas publiée le 24 juin 1994. La publication reprendra dès le samedi 25 juin. Cependant, veuillez noter les changements dans les heures de tombée.

Parution	Tombée sans épreuve	Tombée avec épreuve
25 juin	21 juin	20 juin
27 juin	21 juin	20 juin
28 juin	22 juin	21 juin
29 juin	23 juin	22 juin
30 juin	27 juin	23 juin
1er juillet	28 juin	27 juin

RÉSULTATS

lotto-québec

Tirage du 94-06-18

6/6 1 2 615 790,80 \$
5/6+ 6 130 789,50 \$
5/6 178 3 526,90 \$
4/6 12 577 95,60 \$
3/6 266 081 10,00 \$

Ventes totales: 17 538 648,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 200 000,00 \$
Prochain tirage: 94-06-22

NUMÉROS 649

2 3 31 36 46 48

Numéro complémentaire: 7

Extra

Tirage du 94-06-18

NUMÉROS	LOTS
084328	100 000 \$
84328	1 000 \$
4328	250 \$
328	50 \$
28	10 \$
8	2 \$

Tirage du 94-06-18

2 9 18 20 24

Tirage du 94-06-19

3 10 13 15 16

27 30 31 40 43

20 26 28 32 35

48 49 51 55 62

40 45 49 51 54

63 65 67 68 70

59 60 63 65 67

SELECT

Tirage du 94-06-18

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	0 20 077,50 \$
5/6	19 1 761,20 \$
4/6	885 70,60 \$
3/6	15 832 5,00 \$

Ventes totales: 733 842,00 \$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$

1 16 17 33 34 35

Numéro complémentaire: 9

MISE-TÔT 1 - 22 - 27 - 32

GAGNANTS 51

LOTS 980,40 \$

SUPER 7

Tirage du 94-06-17

3 16 18 23 24 39 47

Numéro complémentaire: 26

Extra Super 7

Tirage du vendredi 94-06-17

NUMÉROS	LOTS
554243	100 000 \$
54243	1 000 \$
4243	250 \$
243	50 \$
43	10 \$
3	2 \$

GAGNANTS

7/7 0 3 000 000,00 \$
6/7+ 3 30 246,20 \$
6/7 47 1 689,30 \$
5/7 2 024 140,10 \$
4/7 41 544 10,00 \$
3/7+ 37 970 10,00 \$
3/7 344 556 participation gratuite

Ventes totales: 4 976 608,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 3 500 000,00 \$
Prochain tirage: 94-06-24

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

J'AI ME L'EAU

C'EST CLAIR!

Une foule de petits gestes simples contribuent à valoriser l'eau que nous utilisons

Fermer le robinet pendant le brossage des dents; laisser de l'eau en permanence dans un récipient au frigo plutôt que de faire couler le robinet longtemps avant de se servir un verre d'eau.

Il n'est pas nécessaire d'arroser à

- Ascot
- Bromptonville
- Deauville
- East Angus
- Fleurimont
- Lennoxville
- Magog
- Canton de Magog
- Rock-Forest
- Rock Island
- St-Élie d'Orford
- Sherbrooke
- Windsor

* Veuillez consulter votre règlement municipal pour l'arrosage de vos pelouses.

Pour information AQTE Estrie: 566-5138

En collaboration avec AQTE / La Tribune

BINGO

Soleil

Jusqu'à 800\$ à gagner!

La Tribune

VOICI LES NUMÉROS DU JOUR

N-43 O-63
N-45

MARATHON CARTE BLEUE (CARTE COMPLÈTE)

Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke.

Pour vous abonner 564-5466 Extérieur 1 800 567-6955

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
CIEL VARIABLE max 25	CIEL VARIABLE (nuit) min 15	CIEL VARIABLE AVEC AVERSES DE PLUIE max 27	CIEL VARIABLE AVEC AVERSES DE PLUIE 12/24	ENSOLEILLÉ 12/24

Dans le monde

Aujourd'hui

	min	max		
Amsterdam	13	18	Miami	24 33
Athènes	18	34	New York	26 33
Bangkok	24	32	Oslo	10 12
Francfort	14	28	Paris	15 24
Helsinki	2	17	Pékin	23 30
Lisbonne	16	26	Rome	17 28
Londres	13	22	Sydney	10 20
Madrid	17	33	Tokyo	17 20
			Vienne	20 28

INDEX

Actualité en photos:	C-7	Horoscope:	B-3
Arts:	C-6	Messier en liberté:	B-3
Bandes dessinées:	B-3	Petites annonces:	D-2
Chez nous:	B-1	Portrait:	B-6
Décès:	D-5	Profil:	D-1
Éditorial:	A-6	Sports:	C-1

Reid: «Je n'avais jamais perdu espoir»

□ Le recteur de l'Université qualifie d'«inespérée et extraordinaire» l'annonce d'un investissement de 20 millions \$ sur le campus

Claude PLANTE Sherbrooke

L'annonce d'un investissement de 20 millions \$ à l'Université de Sherbrooke prouve que son recteur, Pierre Reid, avait misé juste en refusant l'offre de la Ville de Sherbrooke de construire une faculté au centre-ville pour attendre qu'on règle au niveau gouvernemental le problème d'espace sur le campus.

La nouvelle, publiée par La Tribune

dans son édition de samedi, voulant que la vice-première ministre Monique Gagnon-Tremblay ait réussi à débloquer une enveloppe budgétaire de 20 millions \$ pour la construction de deux facultés représente une annonce «inespérée» et «extraordinaire», a commenté Pierre Reid.

«Je savais que Mme Gagnon-Tremblay travaillait fort sur ce dossier. Je n'avais jamais perdu espoir.»

M. Reid préfère cependant attendre l'annonce officielle prévue pour cette semaine avant de livrer davantage de com-

mentaires à ce sujet. Il ne peut cependant que se réjouir à l'idée de pouvoir régler le problème d'espace sur la colline universitaire.

Rappelons que le dossier, piloté par Mme Gagnon-Tremblay, le ministre de l'Éducation, Jacques Chagnon, et le député de Sherbrooke, André J. Hamel, a fait l'objet d'un consensus rapide. Les crédits de 20 millions de dollars proviennent d'une enveloppe budgétaire spéciale dédiée pour la réalisation de projets accélérés.

La construction de deux facultés fera du

campus l'un des plus importants chantiers de construction en région au cours des prochains mois. Pierre Reid confirme que les facultés qui feraient l'objet de construction seraient bien entendu celles de l'administration et des sciences appliquées.

«C'est super!»

Du côté des étudiants, la nouvelle a été accueillie avec soulagement. La construction de deux nouveaux édifices viendra ajouter au nombre de salles de cours et de locaux disponibles pour les services aux étudiants.

«C'est super, s'est exclamé le président de la Fédération des étudiants et étudiantes de l'Université de Sherbrooke, Sylvain Labelle, en apprenant la nouvelle samedi matin. Ça va régler énormément de problèmes pour beaucoup de monde.»

Bien que M. Labelle juge que les cours qui y sont offerts soient excellents, il note que «l'ajout de locaux va en améliorer la qualité.»

Il a été impossible de recueillir les commentaires de Mme Monique Gagnon-Tremblay, en visite à l'extérieur de la région pendant le week-end.

Et vive l'air climatisé!

Plusieurs ont trouvé refuge dans le confort des centres commerciaux



Téléphoto, Christian Landry

Claude PLANTE Sherbrooke

Chaleur intense, suffocante, écrasante... Les Estriens ont pris les grands moyens: De l'eau, de l'ombre ou de l'air climatisé!

Dans quel endroit public trouve-t-on une atmosphère contrôlée par air climatisé? Dans les centres commerciaux, bien entendu. Samedi, au Carrefour de l'Estrie, et dans les autres centres du genre de la région, on se serait cru en pleine saison des espiègles de fêtes... les sacs remplis de futurs cadeaux en moins cependant.

À une chaleur dépassant les 40 degrés en ajoutant le facteur d'humidité, on ne voulait rester à l'extérieur. Les gens, légèrement vêtus, ont envahi ces temples du rassemblement social.

Pour ajouter à l'utile (ou au nécessaire) un peu d'agréable, la chanteuse Johanne Labelle y a présenté quelques spectacles. Tout au long de son tour de chant, celle qui prend la Vie en rose a expliqué au gens que la chaleur extérieure faisait partie de la Règle du jeu...

L'air climatisé ou la chanteuse Johanne Labelle? Tous les prétextes étaient bons en fin de semaine pour fuir un peu la chaleur extrême qui prévalait à l'extérieur.

La présence de la jolie interprète a littéralement charmé les papas présents. Une petite enquête auprès des familles spectatrices lors de l'un des spectacles a prouvé que c'était bien souvent eux qui ont sonné la charge vers le centre commercial. Qu'est ce que les pères ne feraient pas pour s'assurer que leurs enfants et leur femme ne restent trop longtemps à la chaleur.

«J'ai dit à ma famille, il fait trop chaud, on s'en va au Carrefour... Il y a l'air climatisé... et Johanne Labelle aussi», souffle Clermont Beaudoin, de Windsor, sans que sa femme l'entende.

«Il est vrai que c'est plus frais ici, mais je suis venu voir Johanne Labelle. Alors pourquoi pas venir la voir et profiter de l'air frais?»

À la fin de ses représentations, la chanteuse à la voix mielleuse s'est prêtée à une séance d'autographes, à la plus grande joie des fans. Pendant ce temps, au soleil...

Le Centre de recherche clinique ouvrirait en octobre 96

Denis DUFRESNE Sherbrooke

Le Centre de recherche clinique du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS), un projet de 19,2 millions \$, sera mis en chantier à l'été 1995 pour une ouverture prévue en octobre 1996, en vertu de l'échéancier officiel.

Les architectes chargés du projet doivent déposer ces jours-ci le concept du futur bâtiment et de son emplacement près du CHUS. Une étape qui sera suivie des plans préliminaires, en septembre, des plans définitifs, entre décembre prochain et avril 1995, puis de l'ouverture des soumissions, en juin 1995, avant le début des travaux vers le milieu de l'été.

«On doit recevoir l'autorisation de procéder du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) en juillet 1995 pour la mise en chantier vers août 1995 jusqu'à octobre 1996», indique le directeur des services techniques du CHUS, Normand Therriault.

Les travaux de construction devraient donner de l'emploi à 90 personnes.

Le directeur scientifique du Centre de recherche clinique, Marek Rola-Pleszczynski, précise qu'on y mettra à l'essai des médicaments et équipements médicaux d'abord sur des animaux, puis sur des volontaires et finalement des patients.

«Cela va permettre un partenariat avec l'industrie qui devient intéressant», dit-il.

Le projet avait été annoncé en août 1993 par le député fédéral de Sherbrooke, Jean Charest, et la députée de Saint-François, Monique Gagnon-Tremblay, aujourd'hui vice-première ministre.

De l'avis de M. Rola-Pleszczynski, entre 150 et 200 emplois devraient être créés par ce projet, principalement en recherche.

Québec contribue pour 8,9 millions \$ à ce projet, tandis qu'Ottawa y va d'une aide de 5 millions \$. Le Centre de recherche médicale de l'Université de Sherbrooke verse 4 millions \$, le Fonds du Dr Étienne Lebel, 400 000 \$, le Fonds de développement du Conseil national de la recherche du Canada, 738 000 \$ et le CHUS, 208 000 \$.

Il sera installé dans un immeuble de quatre niveaux de 1670 mètres carrés chacun, attenant à l'hôpital et à la faculté de médecine. On trouvera de l'équipement très sophistiqué au sous-sol, ainsi que des espaces pour la recherche clinique et la recherche fondamentale aux étages.

Les travaux de construction avaient été annoncés à l'origine pour ce printemps ou cet été, mais, explique Normand Therriault, «au tout début on pensait que ça pourrait être cela, mais on a établi un échéancier et si on suit cet échéancier ça nous amène à octobre 1996.»

«Avec l'Institut de pharmacologie, cela compléterait le noyau pour le parc bio-médical», ajoute M. Therriault au sujet du futur Centre de recherche clinique.

Le futur parc bio-médical, auquel pourront se greffer des compagnies pharmaceutiques et d'équipement médical, comprendra également l'Institut de pharmacologie.

Ce projet de 17,5 millions \$, dont l'annonce officielle se fait toujours attendre, permettra de consolider les emplois existants dans le secteur de la chimie médicale et de la pharmacologie. Avec les années, toutefois, on prévoit l'ajout de près de 150 personnes, professeurs, techniciens, professionnels et étudiants.

La Commission jeunesse du PLQ veut contrer l'exode des jeunes

Steve BERGERON Sherbrooke

Entre 1981 et 1991, 5500 jeunes Estriens ont quitté la région pour les grands centres urbains. Nombreux sont ceux qui laissent le milieu rural pour s'établir dans le grand Sherbrooke. La principale raison: le manque d'emploi.

La Commission jeunesse du PLO a décidé de s'attaquer au pro-

blème de l'exode massif des jeunes et du dépeuplement des régions. Les 8 et 9 juillet, un millier de jeunes militants, dont près de 70 de la région, vont participer au Congrès-Jeunes 1994, à St-Augustin-de-Desmaures, et établir leur orientation face à ce fléau.

De passage à Sherbrooke en début de fin de semaine, Claude-Éric Gagné, président de la Commission, a présenté les solutions envisagées qui seront soumises à la

Commission, aux candidats du PLQ et au premier ministre.

«Ce qu'il faut avant tout, c'est recréer une solidarité au sein des milieux ruraux, donner une place importante aux jeunes et leur faire prendre part au développement de leur municipalité.»

Pour ce faire, la Commission favorise le soutien financier aux entreprises régionales et aux jeunes familles, et surtout l'accès plus facile à la formation, car nombre de jeunes

s'exilent pour étudier.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, toutes les régions sont affectées. De 1981 à 1991, les populations des 15 à 29 ans en Gaspésie, dans le Bas-Saint-Laurent et au Saguenay - Lac-Saint-Jean ont baissé respectivement de 24 %, 23 % et 18 %. À Montréal, c'est l'inverse: les banlieues s'élargissent et manquent de services, alors que le centre-ville se dépeuple. Il y a eu consensus sur le choix de cette question.

Moyens de pression accentués au Pavillon Catherine

Claude PLANTE Sherbrooke

Les employés syndiqués de la maison d'hébergement Pavillon Catherine, de Sherbrooke, promettent d'accroître les moyens de pression entrepris il y a quelque temps dans le but de faire progresser les négociations de renouvellement de convention collective, échue depuis le 31 décembre 1993.

Aux goûts des employés, celles-ci n'avancent pas suffisamment. Les moyens de pression et de visibilité s'accroissent donc dans les jours qui viennent, affirme le syndicat, mais sans cependant affecter la clientèle, des personnes en difficulté psychiatrique ou aux prises avec des problèmes de drogue ou d'alcool.

«Nous avons déjà demandé la conciliation», note Jacques Lahaie, conseiller syndical à la CSN, mais ça n'a rien donné.»

M. Lahaie note que les offres salariales de la partie patronale ne sont pas suffisantes. Du reste, les syndicats ont rejeté, la semaine dernière, à l'unanimité les offres finales du propriétaire, Pierre Ferland.

Le syndicat juge «dérisoire» l'augmentation salariale proposée variant de 0,23 \$ à 0,69 \$ sur trois ans. M. Lahaie ajoute que le salaire moyen des dix employés de 6,50 \$ l'heure.

Il n'a pas été possible pour La Tribune de joindre M. Ferland, absent de son bureau de Montréal dans la journée d'hier.

Le Pavillon Catherine héberge 35 bénéficiaires. La maison recevrait, d'après le syndicat, un per diem de 27,94 \$ par jour pour chacun d'eux, ce qui représente des revenus annuels de 343 000 \$. M. Lahaie mentionne que les salaires payés totalisent environ 80 000 \$.



Téléphoto, Claude Poulin

Le directeur des services techniques du CHUS, Normand Therriault, indique l'endroit où sera érigé le futur Centre de recherche clinique, qui sera relié à l'hôpital et à la faculté de médecine.

L'ardeur du marathonnier

Des enfants handicapés s'en donnent à coeur joie à la Journée sur roues

Claude PLANTE Sherbrooke

En bicyclette, en tricycle, ou en fauteuil roulant, tout le monde a droit de prendre part à la vague cycliste qui fait rage cet été... Même les enfants du Centre de réadaptation Estrie.

Samedi, malgré une température exceptionnellement chaude au parc Jacques Cartier de Sherbrooke, plus d'une trentaine de jeunes enfants handicapés n'auraient pour rien au monde manqué la Journée sur roues «Je prends mon envol», organisée pour une cinquième année consécutive par le Centre.

Des jeux, de l'animation, des clowns et des cadeaux; on avait pensé à tout pour émerveiller ces petites pucelles aux yeux jamais assez grands pour tout voir. Malgré une chaleur à laquelle le seul moyen de

sueur sur le front, les jeunes ont pris part à une course avec l'ardeur du marathonnier. Après l'épreuve, souvent marquée d'arrêts, l'ombre et le repos étaient les bienvenus.

Marc-André, quatre ans, «en parle depuis des semaines, lance son père, Alain Gagnon, d'East Angus, en courant après son fils qui venait de décoller hâtivement en bicyclette. C'est très important pour lui. Il participe à l'activité pour une deuxième fois.»

Pour Sylvie Larivière, de Windsor, son jeune fils Yan gagne à participer à ces activités, puisqu'elles sont «à son niveau. Ici, il peut jouer sans être obligé de performer comme à l'école. C'est une journée à leur rythme.»

À le voir, on sentait bien que Yan Normandin, qui y prend part depuis les tout débuts, ne semble pas mieux demander: sa mère et son père, Wilfrid Normandin, qui l'entourent, le visage maquillé pour

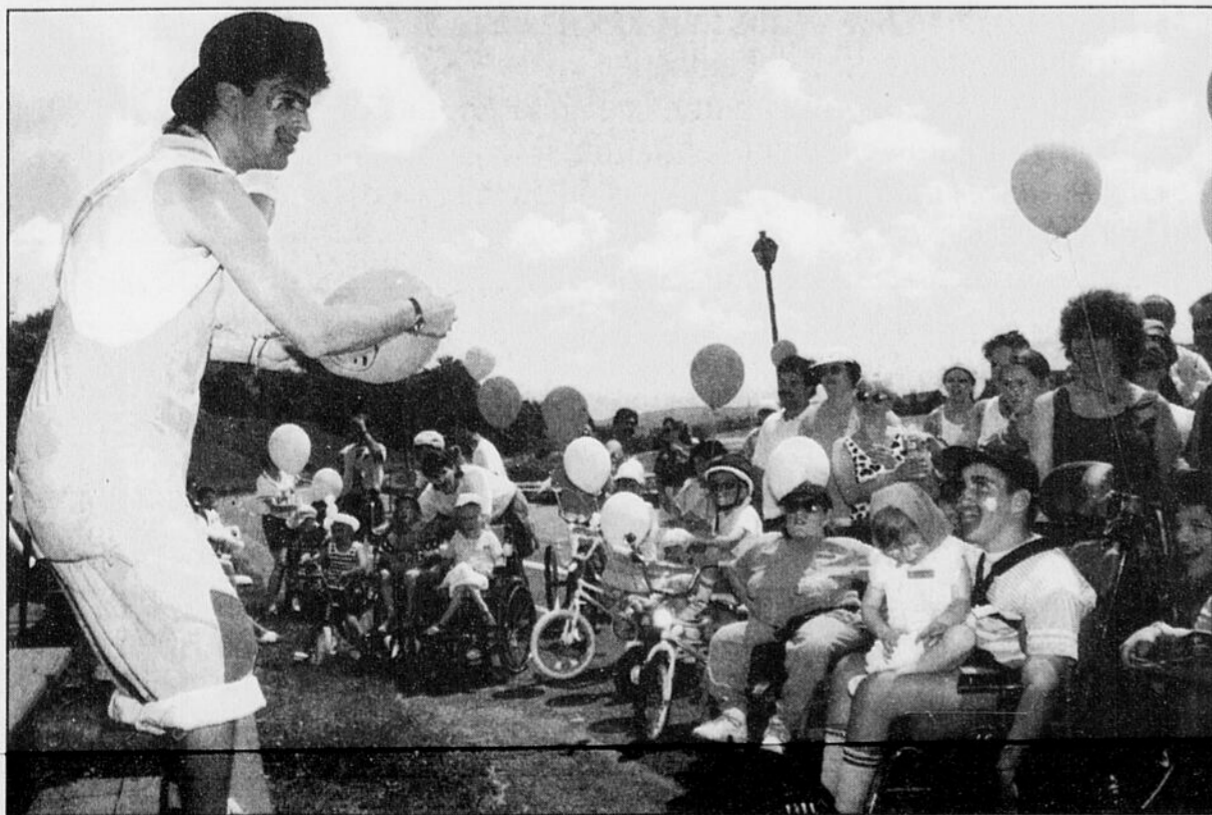
la fête, les ballons qui le couronnent et une mascotte pour provoquer un sourire.

«Je me suis fait de nouveaux amis», dit avec des mots choisis par sa mère, Marie-Paule Samson, Kevin âgé de 15 ans.

Il y participe pour une deuxième année et Mme Samson raconte qu'il n'était «pas question que Kevin manque ça cette année. Une journée comme celle là provoque chez mon fils des réactions inhabituelles de joie. C'est bon pour nous aussi les parents.»

L'an passé, l'événement avait attiré plus d'une soixantaine de jeunes enfants. En fin de semaine, le nombre a été coupé de moitié en raison d'une chaleur difficilement supportable pour certains.

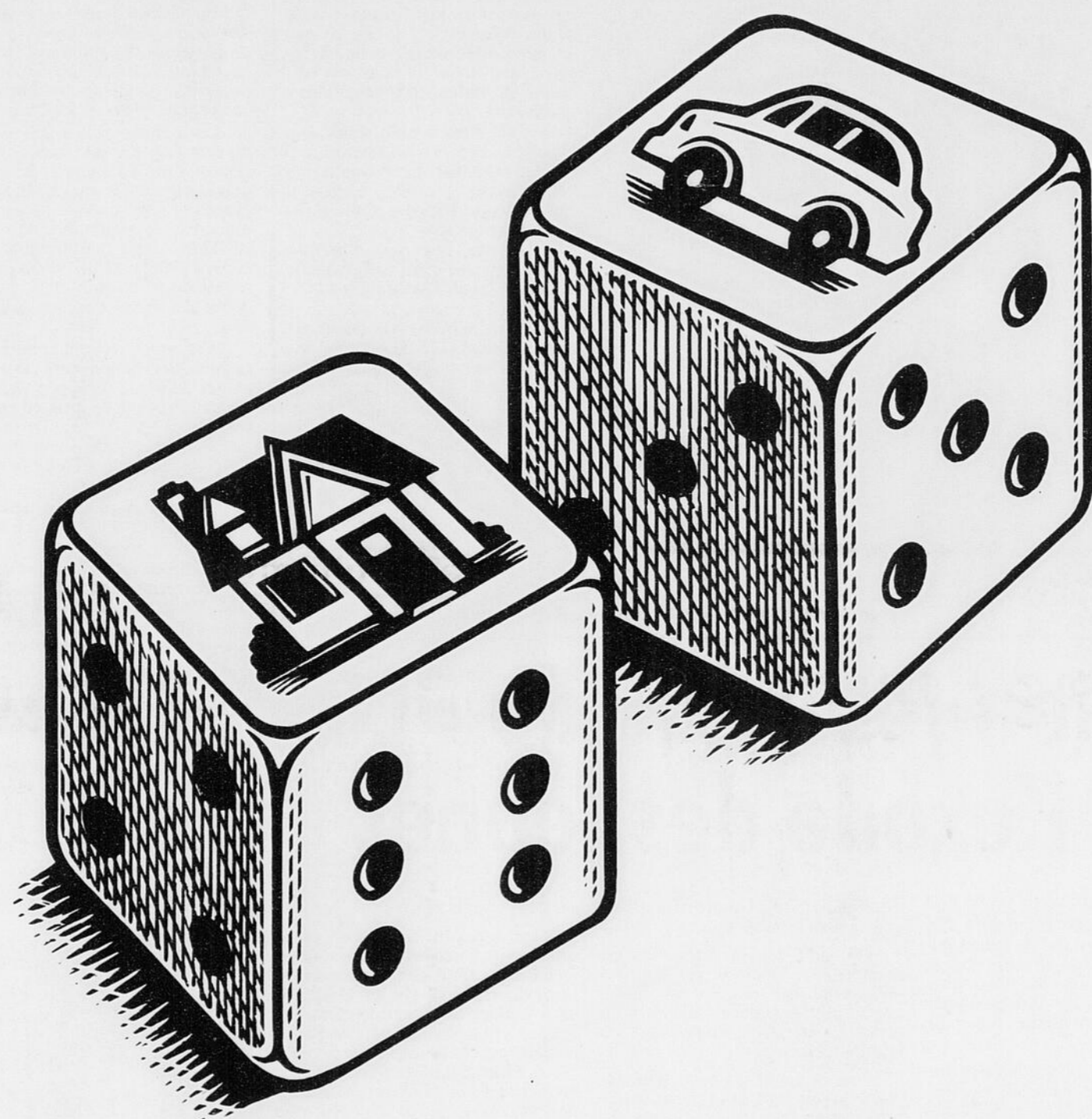
Le Centre de réadaptation de l'Estrie a pu compter sur l'assistance des Optimistes et des Forces canadiennes de Sherbrooke pour tenir cette journée.



Téléphoto, Christian Landry

Tout y était pour faire de la Journée sur roues «Je prends mon envol» du Centre de réadaptation Estrie un moment féerique pour ces enfants: soleil, jeux, ballons et un clown magicien.

Faire un coup double, c'est payant.



En assurant à la fois l'auto et la maison, avec les Assurances générales des caisses Desjardins, vous profitez de l'Avantage double contrat.

5% de rabais sur votre assurance habitation !

Un rabais de 5% sur la prime de base de votre assurance habitation vous est offert automatiquement.



L'option Bonne Route sans frais !

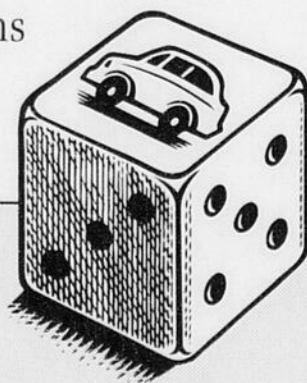
Vous bénéficiez de cinq protections complémentaires à toute épreuve pour votre assurance auto, une valeur moyenne de 55 \$ par année.

L'Assistance juridique Desjardins sans frais !

L'Assistance juridique Desjardins, un service unique d'information téléphonique sans frais, vous permet de parler directement à un spécialiste (avocat ou notaire) autant de fois que vous le voulez. Par exemple, vous pouvez obtenir des renseignements de base d'ordre juridique concernant vos activités entourant la propriété ou l'usage de votre habitation ou de votre automobile.

Passez voir un agent à votre caisse Desjardins ou téléphonez maintenant au

1 800 567-2423.



Si vous détenez déjà vos assurances auto et habitation chez Desjardins, vous bénéficiez automatiquement de :

- l'option Bonne Route sans frais lors de votre prochain renouvellement auto;
- 5% de rabais sur votre assurance habitation lors de votre prochain renouvellement habitation;
- l'Assistance juridique Desjardins lors du premier de vos deux renouvellements.



Assurances générales des caisses Desjardins

Des conditions d'admissibilité s'appliquent et certaines garanties sont assujetties à des limitations et à des exclusions. Seules les polices d'assurances peuvent servir à trancher les questions d'ordre juridique.



Desjardins L'incroyable force de la coopération.

On craint une nouvelle hausse de taxes à Stukely-Sud Village

Des citoyens préparent une offensive au conseil

Gilles DALLAIRE Stukely-Sud Village

À raison ou à tort, des contribuables de Stukely-Sud Village, sont persuadés qu'avant la fin de l'année ils seront obligés de mettre à nouveau la main dans leur poche. On se souvient que la gestion des deniers publics y a été prise en main par la Commission municipale il y a un mois à la suite de la démission de quatre conseillers.

FAITS DIVERS

Vol de 100 000 \$

Sherbrooke (DF) - Les enquêteurs de la police de Sherbrooke doivent reprendre leur enquête ce matin pour tenter d'éclaircir un vol de plus de 100 000 \$ commis en fin de semaine chez Guillevin International, du 4180 boulevard industriel.

Non seulement les voleurs ont-ils réussi à déjouer le système d'alarme, mais ils se sont enfilés avec un camion de ce fournisseur d'équipement électrique.

Un employé du commerce a découvert le vol en entrant au travail samedi matin, quelques minutes avant 8h.

Les voleurs avaient sectionné les fils téléphoniques de l'extérieur du commerce, neutralisant ainsi le système d'alarme.

Ils ont ensuite réussi à entrer par effraction pour commettre leur crime.

Ils ont fouillé tout l'établissement avant de s'emparer d'un camion de la compagnie et quitter les lieux avec un important chargement de fil électrique et des outils volés sur place.

Un inventaire sommaire faisait état, samedi, d'une valeur approximative de 100 000 \$.

Derrière les barreaux

Sherbrooke (DF) - Un conducteur de 31 ans a passé une partie du week-end derrière les barreaux après avoir été impliqué dans un accident ayant causé des blessures à trois personnes samedi soir, près du Carrefour de l'Estrie.

Le type, dont l'identité n'a pas été divulguée, a soufflé .200 et .180 à l'alcotest de la rue Marquette quelques minutes après avoir été impliqué dans cette collision.

Deux voitures ont été impliquées dans cet accident survenu à l'intersection du boulevard Portland et de la rue des Érables vers 20h.

Bruits et alarmes

Sherbrooke (DF) - Tous les corps de police de la région sont passés à «l'horaire d'été» en fin de semaine alors que les traditionnelles plaintes de la saison estivale étaient de retour, canicule aidant.

À Sherbrooke, surtout dans la nuit de vendredi à samedi, les policiers de Sherbrooke ont été presque inondés d'appels pour bruit excessif, chicanes de voisins, etc.

Ils ont dû intervenir sur la rue Wellington sud où la musique de certaines terrasses était encore forte aux petites heures du matin; les tenanciers de bars ont offert une très bonne collaboration à la police.

À la Sûreté du Québec, tout comme à Métro-Police Ascot-Lennoxville et la police de Magog, on a enregistré des plaintes semblables, pour bruit excessif, mais on ne déplore aucun événement majeur, les gens acceptant généralement de collaborer.

Puis, dans la nuit de samedi à dimanche, ce sont les appels d'alarmes qui ont occupé les policiers, les orages du week-end ayant provoqué plusieurs pannes dans la région, des pannes qui ne manquent jamais de provoquer de fausses alarmes.

Détecteurs de radar

Lennoxville (DF) - Les patrouilleurs de Métro-police Ascot-Lennoxville ont à nouveau sorti leur détecteur... de détecteurs de radar de vitesse sur leurs voitures et les automobilistes esant utiliser encore un détecteur de radar doivent s'attendre à une contravention s'ils sont pris sur le territoire d'Ascot ou Lennoxville.

Même si plusieurs touristes se font prendre, dit-on, il n'en demeure pas moins que bien des gens de la région utilisent encore les détecteurs de radar pourtant interdits par la loi.

L'amende pour un détecteur de radar est de 500 \$, en plus de la confiscation de l'appareil.

De plus, si l'appareil est camouflé, les policiers ont le droit de saisir un véhicule et de le faire touer dans une station-service pour y localiser le détecteur de radar et le faire démonter, aux frais du conducteur.

OFFRE DE RÉCOMPENSE

Pendant la fin de semaine du 3 juin 1994 un vol a été commis à l'entrepôt de la compagnie Le Jean Bleu situé à Ville St-Laurent. Lors de ce délit, les auteurs se sont approprié un lot considérable de jeans de marque Levi's, Buffalo Jeans, Request, Getracan, Gilidan, de différents modèles et grandeurs.

Cette récompense s'adresse à toute personne pouvant fournir de l'information permettant de récupérer la marchandise volée et/ou conduire à l'arrestation des auteurs de ce vol.

Si vous êtes en mesure de fournir de telles informations, veuillez composer:

(514) 881-2253, demandez le poste 275
Toute information sera traitée de façon confidentielle.

«clients»...
Semble-t-il qu'il y a encore des «clients»...
Rappelant que même le ministre des Affaires municipales, M. Claude Ryan, a affirmé que la situation financière de la municipalité est précaire, ils soulignent que la fraude dont est soupçonné un ancien employé municipal s'élève à environ 100 000 \$, que le nouvel hôtel de ville est grevé d'une hypothèque de 200 000 \$, qu'une marge de crédit de 300 000 \$, dont la municipalité a utilisé abusivement pour honorer ses obligations financières courantes, a été convertie en un emprunt de 250 000 \$ qui devra être remboursé le 31 décembre prochain, et que le déficit de la municipalité frise les 200 000 \$.

Ils accusent le maire, Me Philippe Maroulis, et Mme Céline Delorme-Picken, un des deux seuls membres du conseil municipal qui n'ont pas démissionné, de mener la municipalité tout droit à la faillite.

Accident mortel

Canton Shipton (DF) - Après une collision mortelle dans le canton Weedon et une noyade au lac Massawippi, vendredi, le début du dernier week-end a été marqué par un troisième accident mortel, celui-là, survenu dans le canton Shipton, tout près d'Asbestos.

Deux voitures se sont heurtées dans une courbe de la route 249, à la sortie d'Asbestos, causant la mort d'un conducteur et des blessures au second conducteur.

La victime a été identifiée comme étant Yvon Gilbert, 52 ans, d'Asbestos.

La collision est survenue un peu avant 22h, vendredi.

Fil surchauffé

Fleurimont (CP) - Les pompiers de Sherbrooke ont dû combattre un incendie qui s'est déclaré à l'arrière de la résidence du 1287 rue Concorde, à Fleurimont, vers 1h hier matin. Les dégâts sont évalués à 20 000 \$ et personne n'a été blessé.

Le feu a été, semble-t-il, provoqué par la surchauffe d'un fil électrique qui alimentait le système de filtration d'eau de la piscine. Des voisins ont sonné l'alarme et réveillé les maisonnes.

Par ailleurs, le service de protection contre les incendies de Sherbrooke a été fortement occupé ce dernier week-end. Samedi, on signale pas moins de 16 appels de détresse et 22 pour la nuit suivante. Des gens aux prises avec des malaises en raison de la chaleur ou des systèmes d'alarme déclenchés par des pannes de courant en raison de la foudre de samedi soir ont pensé appeler les pompiers. Ceux-ci arrivent donc sur place comme premiers appelés.

«Il ne s'agit pas d'une coïncidence: depuis que le notaire Maroulis, appuyé Mme Picken, fait partie du conseil, notre argent s'envole sans que nous sachions où il va mais sûrement pas en services. Le duo Maroulis-Picken n'a fait que nous apporter des ennuis qui nous coûtent cher», affirment-ils dans un communiqué.

Tout en soulignant que la situation paraît s'être améliorée depuis que la Commission municipale est en selle, ils disent craindre que l'amélioration ne soit que temporaire et que Me Maroulis et Mme Picken ne préparent un retour en force. «Le duo Maroulis-Picken est prêt à amener quatre nouveaux conseillers pour remplacer ceux qui ont démissionné en refusant d'expliquer les motifs. Les citoyens doivent être conscients que tant que ce duo fera partie du conseil, les choses ne pourront s'améliorer», soutiennent-ils.

Ils invitent leurs concitoyens à faire front commun avec eux, révélant qu'ils leur demandent bientôt de prendre part à une démarche qu'ils qualifient de très importante.

«Plus nous serons nombreux, plus nous aurons le pouvoir de retrouver notre fierté, notre crédibilité et, surtout, un conseil en qui nous pourrions avoir confiance», conclut-on.

La circulation perturbée par des travaux routiers à Magog

Magog

Des travaux routiers d'une assez grande envergure perturberont la circulation jusqu'au 15 juillet sur quelques rues assez achalandées de Magog.

Ces travaux, qui consistent principalement à de l'asphaltage et de la réfection de trottoirs, touchent surtout le tronçon de la rue Saint-Patrice Ouest entre la rue Merry Nord et la rue Sherbrooke, la portion de la rue Saint-David compris entre la rue Saint-Patrice Est et la rue Brassard, et la partie de la rue Pie-XII entre la rue Didace et la rue Maisonneuve.

Ils provoqueront la déviation de la circulation de même que la fer-

meture temporaire des rues où ils seront exécutés.

GRATUIT !

ENTRETIEN RECOMMANDÉ

3 ans ou 60 000 km

À l'achat de votre nouvelle Golf Jetta, votre concessionnaire Sherbrooke Automobile Volkswagen vous offre l'entretien gratuitement! Mais faites vite, cette offre prend fin bientôt!

Sherbrooke
AUTOMOBILE

2959, rue King Ouest 569-9111

GRANDE VENTE

D'ENTREPÔT

LINGERIE POUR HOMMES

TOUT DOIT ÊTRE VENDU!

Robe de chambre et pyjamas **50%** du prix courant

Sous-vêtements et autres articles **HOM 50%** du prix courant

Cravates 100% soie **10\$** Spécial Prix cour. jusqu'à 65\$

Boxers **4.99**

À partir de

Dernière chance jusqu'au 23 juin

Mr. Homme LA NUIT

Mr. Homme LA NUIT

Mr. Homme LA NUIT

Centre commercial Les Tourelles

3025, rue King Ouest, Sherbrooke

COURS D'ANGLAIS DE SOIR

DERNIÈRE INSCRIPTION

INSCRIPTION ET CLASSEMENT

Les 20 et 21 juin entre 17 h 30 et 18 h 30

Édifice Nicolls, salle 1

Début des cours session été: le 20 juin 1994

DESCRIPTION

- méthode communicative axée sur conversation
- cours offerts entièrement en anglais
- accent mis sur la compréhension auditive et l'expression orale
- développement du vocabulaire et des expressions courantes
- professeurs chevronnés de langue anglaise

HORAIRE

2 soirs par semaine: de 19 h à 22 h pour six semaines. Lundi et mercredi ou mardi et jeudi selon le résultat du test de classement.

FRAIS DIVERS

1. 15,00\$ pour la demande d'admission des nouveaux étudiants seulement (non remboursable)
2. 165,00\$ pour les frais de scolarité (10,00\$ pour le 3e âge)
3. 7,00 pour l'Association des étudiants à temps partiel (BUP-SA)

COURS OFFERTS - SESSION ÉTÉ

ESL 071b Anglais langue seconde: Débutant II	Lun-mer
ESL 080b Anglais langue seconde: Intermédiaire I	Mar-Jeu
ESL 081b Anglais langue seconde: Intermédiaire II	Lun-mer
ESL 100b Anglais langue seconde: Avancé I	Mar-Jeu
ESL 101b Anglais langue seconde: Avancé II	Lun-Mer

Le Bureau de l'éducation permanente
Bishop's University
Nicolls - 209, Lennoxville, J1M 1Z7
Tél.: (819)822-9670

UNE PREMIÈRE EN ESTRIE

CHEZ

DELUXE

PONTIAC • BUICK • GMC

De Luxe invite tous ses clients à venir rencontrer les représentants financiers de GMAC

Lundi, mardi et mercredi les 20, 21 et 22 juin.

TROIS JOURS SEULEMENT.

Clinique sur l'achat ou la location d'un véhicule.

GMAC, en exclusivité

chez votre concessionnaire GM à Sherbrooke

DELUXE

PONTIAC • BUICK • GMC

1567, RUE KING OUEST SHERBROOKE
569-9351

Éditorial

C'est quoi, un souverainiste?

La question est loin d'être superflue. L'option souverainiste a beau faire partie de notre paysage politique depuis des décennies, on a parfois l'impression que la définition demeure encore très incertaine. Et le récent sondage Léger et Léger, mené pour le compte du Journal de Montréal, alimente le doute.



Le sondage visait d'abord et avant tout à mesurer la popularité du projet souverainiste. La question posée était directe: «Si un référendum avait lieu aujourd'hui, voteriez-vous pour ou contre la souveraineté du Québec?»

Résultats: 52,2% contre et 47,8% pour.

Intéressant: malgré la domination du PQ dans les intentions de vote, les Québécois demeurent majoritairement réfractaires à la raison d'être et au but ultime de cette formation politique, même à quelques mois des élections.

Avouons toutefois que, considérant la marge d'erreur, la proportion de «mou» dans les deux camps et le fait que nous ne sommes pas encore vraiment en période électorale, rien n'apparaît réellement tranché actuellement. Il suffirait de peu pour faire balancer les choses en faveur de la souveraineté.

Mais, qui sont-ils, ceux qui se déclarent souverainistes?

Les sondeurs ont posé des sous-questions instructives à cet égard.

Ainsi, on découvre que 6,7% des souverainistes n'en sont pas véritablement quand on les invite à préciser leur choix. Encore chez les partisans de la souveraineté, une proportion de 15% se disent contre l'indépendance ferme; et une autre de 18%, contre la séparation du Québec. Étonnant.

Mais il y a plus: au-delà de 65% des souverainistes sont en faveur du maintien de l'armée canadienne dans un Québec indépendant et 77,2% pour celui du dollar canadien.

Nous avons donc un grave problème. Un nombre important de Québécois s'apprêteraient à appuyer l'option souverainiste sans trop savoir ce que cela pourrait signifier dans la réalité.

La réalité, c'est qu'une province qui se sépare d'une fédération ne peut plus tenir pour acquis ce qu'elle partageait avec ses partenaires. La sécession remet tout ou presque en cause. Pour créer de nouvelles alliances, pour établir ou maintenir des relations économiques, il faut négocier avec eux. Et, bien sûr, rien ne garantit que ces négociations puissent aboutir à ce que l'on désire. Bref, on ne peut pas quitter une association et nous attendre à ce qu'elle continue de nous traiter exactement comme si nous en faisons encore partie.

Malheureusement, il semble que la souveraineté demeure un concept fort ambigu auquel certains associent des attentes peut-être illusoire. C'est inquiétant.

QUESTION DU JOUR

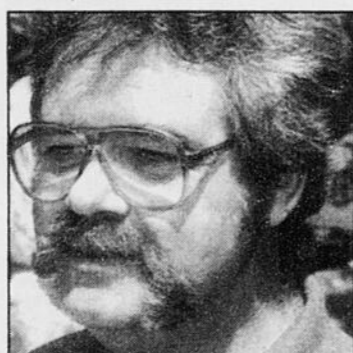
Trouvez-vous la fête des Pères aussi importante que la fête des Mères?



Terry Watson, Fleurimont: «Oui, et s'il y a moins de fla-fla commercial, c'est peut-être parce que les pères aiment moins les cadeaux, ou que les mères les aiment plus!»



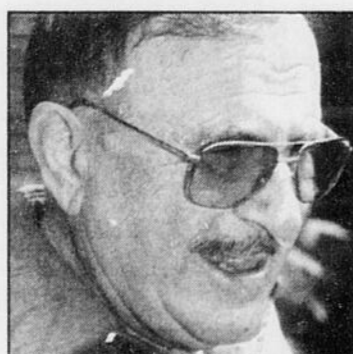
Ulla Gunst, Sherbrooke: «Oui, mais la fête des Mères semble prendre plus d'ampleur, peut-être à cause des stéréotypes qui veulent que ce soit la mère qui s'occupe des enfants.»



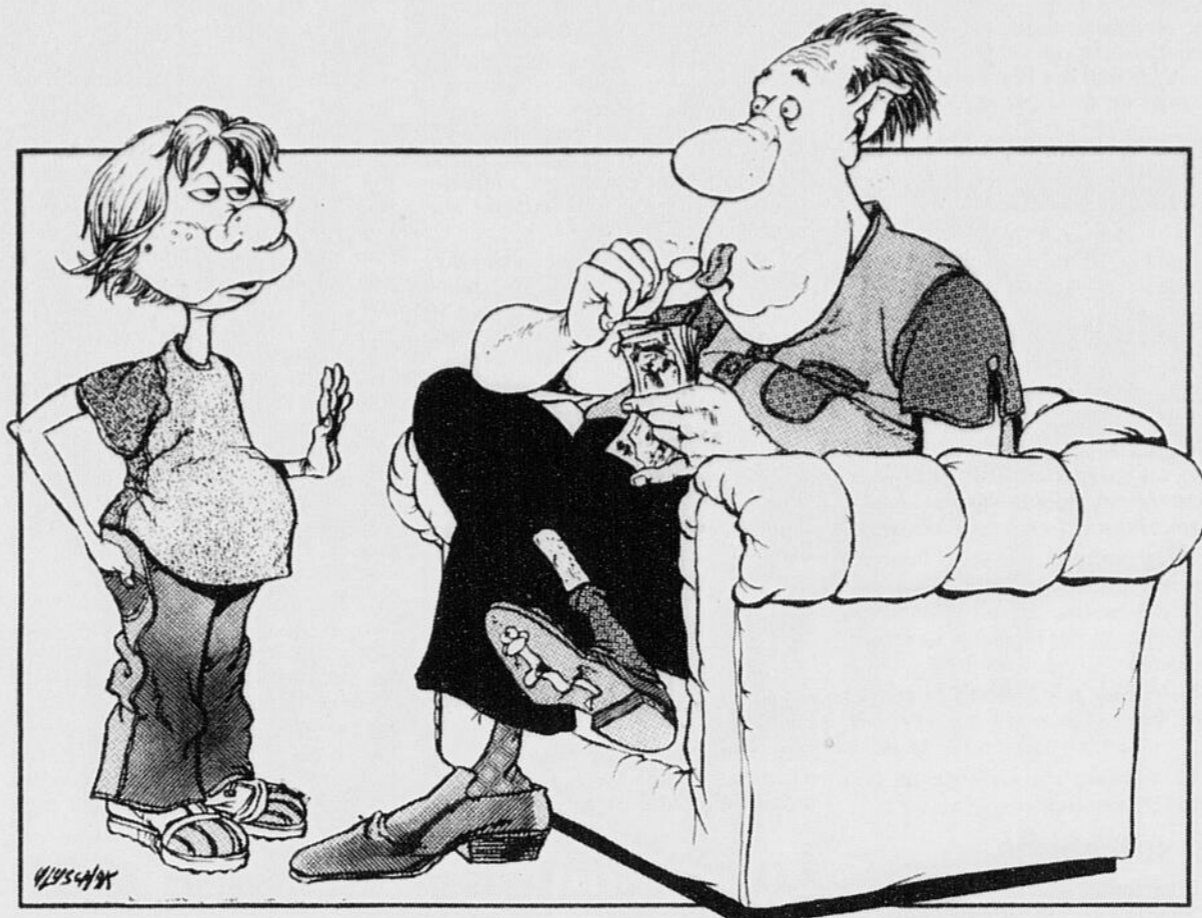
Bill Murray, Bury: «Elle devrait être aussi importante, mais il est évident qu'elle l'est moins, à cause sans doute de l'importance de la mère dans la famille.»



Pierrette Beaucher, Sherbrooke: «Oui, mais je trouve qu'elle conserve encore un aspect sexiste. On fait de la publicité de ventes de roisirs, de cannes à pêche pour papa, tandis qu'à la fête des Mères, on parlait plus de restaurants, de sorties, et moins de trucs de cuisine ou de couture.»



Pierre Hébert, Sherbrooke: «La fête des Mères est plus importante et je crois que c'est normal. En général, les femmes sont plus proches des enfants, le lien maternel est plus fort.»



«NON, NON, JE VEUX MON ARGENT DE POCHE EN ARGENT AMÉRICAIN!»

Les chapeaux de Lucien Bouchard

Lucien Bouchard porte tellement de chapeaux que ses oreilles doivent lui faire mal, même si elles ne rougissent pas. En le regardant parler, on dirait que ce fardeau lui donne mal au cou. A un moment donné, quelque chose va éclater à quelque part.

D'abord, M. Bouchard est député de Lac-Saint-Jean. Il doit représenter les citoyens de son comté face à l'appareil gouvernemental à Ottawa. Si quel qu'un a un problème avec l'assurance-chômage, c'est le député qui doit s'en mêler. Si un chèque de pension perd son chemin, c'est au bureau de M. Bouchard qu'on se plaint. S'il y a des subventions qui bloquent, c'est au gars du Bloc à les débloquent. Croyez-le ou non, la charge de travail d'un député au parlement est considérable et même lourde s'il s'en occupe comme il le faut.

Ensuite, M. Bouchard est chef de son parti et il se doit d'agir en conséquence: meneur de son parti en Chambre, porte-parole assidu du Bloc sur 101 questions d'actualité en corridor, «gourou» sur 1000 autres questions en coulisse. De plus, il s'est donné la tâche de prêcher dans toutes les paroisses, avec ses visites en Acadie et au Canada anglais - question bien sûr de piquer l'orgueil de ses opposants et provoquer les réactions excessives qui en découlent. Tout ça représente un second fardeau impressionnant pour M. Bouchard.

Mais la carte électorale a donné au chef bloquiste un troisième job en même temps: celui de leader de l'Opposition officielle, «Her Majesty's Loyal Opposition» en anglais. Comme l'indique son titre, le chef de l'Opposition doit offrir aux Communes un point de vue nécessairement contraire à celui du gouvernement tout en gardant à l'esprit les meilleurs intérêts de tout le pays, en l'occurrence les intérêts du Canada entier. Bien qu'il possède l'avantage d'avoir siégé au conseil des ministres et d'avoir vu d'en haut le fonctionnement du gouvernement, M. Bouchard assume un rôle doublement difficile en raison de ses croyances politiques qui sont, au fond, anti-canadienne en soi.

Mais ce n'est pas tout. En fin de semaine, le Bloc et le Parti québécois ont confirmé ce que tout le monde savait depuis longtemps: le Bloc embarque dans la campagne électorale péquiste. Et c'est là peut-être le travail le plus difficile de Lucien Bouchard. Car pour réussir, il va devoir contrôler les excès d'enthousiasme de Jacques Parizeau. Tout le monde a vu le contraste: M. Bouchard, raide comme un mat de drapeau, alerte et nuancé dans ses propos, cotoie un chef péquiste dont les paroles semblent souvent dépasser sa pensée. M. Parizeau est un homme politique constamment incapable de se taire, surtout quand il le faut.

Voilà donc les quatre chapeaux politiques de M. Bouchard: député, chef de parti, chef de l'Opposition et béquille-chaperon du chef péquiste. Sans vouloir trop rentrer dans sa vie personnelle, je me permets d'ajouter qu'il porte aussi un cinquième chapeau: celui de mari. Pendant que son sixième anniversaire approche, son épouse n'a même pas 40 ans. Lui a besoin d'elle, mais elle a aussi besoin de lui. Il ne faut jamais oublier le foyer.

NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abrégier. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef

TRIBUNE LIBRE

Un succès

Le théâtre l'Aire de jeu clôturait sa campagne de financement 1994 avec l'événement *Sacré Printemps*, le 4 juin dernier au Théâtre Granada. Quoique nous n'ayons pas encore terminé le décompte financier de cette aventure, nous voudrions signaler l'important investissement humain et artistique que la communauté culturelle de la région sherbrookoise y a consenti.

Plus de 70 artistes et artisans de la scène nous ont offert des prestations par moment exceptionnelles, et tout au long des quatre heures du spectacle, toujours empreintes d'une égale générosité. Nous sommes heureux de constater l'abondance et la vitalité des ressources d'ici et l'implication bénévole dont chacun a fait preuve. Bien sûr que nous aurions pu limiter le nombre d'interventions ou leur durée, mais la direction artistique de l'événement a préféré laisser le champ libre à toutes les formes d'expression qui ont répondu à l'appel.

Les artistes de notre région n'ont pas souvent l'occasion de se manifester collectivement et sans qu'aucune forme de compétition ou d'intérêt strictement personnel vienne couronner leur production. L'Aire de jeu et plusieurs personnes du public présent à la fête se sont laissées mener par la curiosité et la découverte de nouveaux visages, de nouvelles voix, et ont été ravies de re-

voir et de réentendre des artistes reconnus.

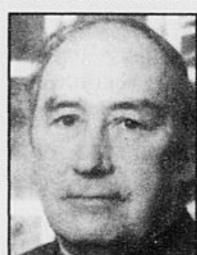
Nous voulons aussi signaler que de nombreux complices du milieu socio-économique ont permis, pour la plupart sur la base d'échange de services, que le *Sacré Printemps* connaisse une si importante visibilité. Nous ne pouvons malheureusement pas tous les nommer dans cette lettre, mais voudrions particulièrement signaler la contribution de La Tribune. L'ouverture du département de marketing et de son directeur adjoint, M. François Fouquet ont permis de donner à l'événement l'ampleur qu'il méritait. Nous sommes heureux de constater l'attention avec laquelle M. Raymond Tardif, le président éditeur, a répondu à nos demandes et le soin qu'il a mis à rendre visible dans ses pages une majorité d'artistes de la région. Quant au travail journalistique de Mme Rachel Lussier, exceptionnellement bien fait, d'une rigueur à toute épreuve, il s'est manifesté avec une sensibilité qui redore l'image parfois trouble de ce corps de métier.

Chers complices de La Tribune, un gros merci. Les artistes ont eu besoin de vous et vous avez aussi répondu à l'appel. L'Aire de jeu souhaite que vous conserviez cette belle complicité avec tous les artistes et particulièrement ceux et celles qui s'investissent dans le développement culturel régional.

Jacques Jalbert
Pour l'Aire de jeu

Un modèle de dignité

Mgr Germain Dandenault n'est plus. Ce grand homme est parti pour ce long voyage sans retour. Mgr Germain Dandenault était honorable non seulement dans sa vie de prêtre, mais aussi dans sa vie privée. Il prenait le temps d'aimer les autres surtout les souffrants, les mal-aimés de la vie. Il se penchait sur eux avec une parole pleine de tendresse et réconfortante. Les aînés de la Résidence Gordon pleurent la perte de cet être cher. Dans cet humble texte, tous et toutes lui disent merci.



Mgr Dandenault

Mgr Germain Dandenault, votre vie sera tissée à jamais dans nos coeurs, nos souvenirs.

En tant qu'homme, vous étiez le modèle parfait de dignité, de respect à suivre. Mgr Germain Dandenault, votre amitié est si importante pour nous tous et toutes qu'elle ne mourra jamais.

Les aînés de la Résidence Gordon
Par Suzanne Gendron
Bénévole

DOCUMENT

La tuerie au Rwanda

par Aidan HARTLEY
KIGALI (Reuter)

Les rebelles du Front patriotique du Rwanda (FPR), à dominante tutsie, sont en train de payer le prix fort pour leur victoire sur le terrain alors que les Hutus, en quête d'une «solution finale», reprennent de plus belle les massacres.

«Ils (les Hutus) sont convaincus qu'en tuant tous les Tutsis, ils résoudront le conflit», déclare le Père Blanc Otto Mayer. En compagnie du père Henri Blanchard, ce missionnaire a fui le quartier Nyamirambo de Kigali après que les milices hutus eurent enlevé et probablement tué 170 personnes, des Tutsis pour la plupart, qui s'étaient réfugiés dans l'enceinte de la mission.

À Nyamirambo, où 80 personnes ont été massacrées le 6 juin, les miliciens semblent pris d'une folie meurtrière.

Partout où les rebelles du FPR avancent, l'histoire se répète.

«Ils (les miliciens hutus) ont un plan d'extermination. C'est ce à quoi ils ont été entraînés. Les soldats du gouvernement se battent sur le front et, derrière eux, les milices tuent. Une fois le travail achevé, ils se retirent», explique un officier de la Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda (Minuar).

Selon le personnel humanitaire, 500 000 personnes, essentiellement des Tutsis, ont été tuées par les milices et les soldats gouvernementaux depuis la mort du président Juvénal Habyarimana dans son avion abattu par une roquette le 6 avril dernier. Les tueurs n'épargnent pas les enfants et à diverses reprises ont pris des orphelins

pour cible.

Depuis le renversement en 1959 du système féodal de leurs ancêtres par les Hutus, les Tutsis du Rwanda ont à diverses reprises été victimes de massacres.

Chaque tuerie est intervenue en réponse à une invasion des rebelles tutsis — il y en eut six dans les années 60 — ou à une avance des forces du FPR dans le cadre d'une guerre déclenchée en 1990.

Tout règlement négocié devra tenir compte de la crainte des Hutus d'être à nouveau dominés par les Tutsis.

Les principaux dirigeants de l'opposition hutue ont été assassinés par la garde présidentielle après la mort du président Habyarimana et la formation d'un gouvernement de coalition, dont le FPR ne veut être que l'une des composantes, apparaît dès lors peu probable.

L'Organisation de l'unité africaine (OUA) a condamné ces massacres qu'elle qualifie de «crimes contre l'humanité».

Les quelque 5000 casques bleus de la Minuar, qui doivent renforcer les 450 soldats de l'Onu déjà sur place, n'arriveront pas avant plusieurs semaines faute d'équipement et de soutien logistique.

Le personnel et les casques bleus de la Minuar, originaires pour la plu-



part d'Afrique, dépendent des pays occidentaux pour leurs déplacements aériens.

Le FPR a déjà conquis plus de la moitié du territoire rwandais le long d'une ligne nord-sud.

Hormis le massacre de l'évêque de Kigali et d'une douzaine d'autres responsables religieux et l'exécution de miliciens ou de soldats faits prisonniers, le FPR ne semble pas vouloir tuer systématiquement les Hutus.

Mais pour un observateur de l'Onu, les rebelles ne peuvent espérer qu'une victoire à la Pyrrhus sur une majorité qui, défaite, soit choisira la fuite soit haïra ses maîtres.

Le général Marcel Gatsinzi, le responsable pour le gouvernement des négociations patronées par l'Onu, a juré vendredi que les rebelles ne gouverneraient jamais.

«Même si l'une des parties l'emporte, il y aura toujours des gens avec des fusils de l'autre côté et les massacres continueront», a-t-il dit, menaçant.

Grande vague d'économies!

Cet été, plus que jamais, le plus important réseau de concessionnaires au Québec vous offre un maximum de valeur à un prix minimum.



Une vedette de la durabilité avec ses panneaux de polymère

Pontiac Trans Sport SE 1994

18 994\$*



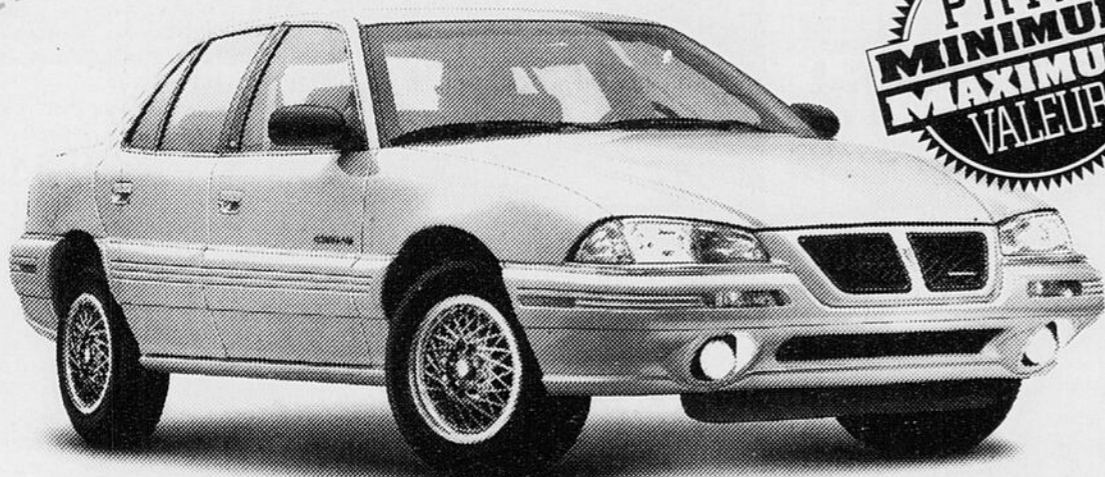
- ★ Moteur V6
- ★ Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues
- ★ Panneaux de carrosserie en polymère antichocs et antirouille
- ★ Sac gonflable côté conducteur
- ★ Extérieur redessiné
- ★ Climatiseur
- ★ 7 sièges baquets indépendants

- ★ Radiocassette AM-FM stéréo, 4 haut-parleurs
- ★ Poutrelles de sécurité dans les portières
- ★ Système de chauffage à l'arrière à contrôle indépendant
- ★ Chauffe-moteur
- ★ Phares antibrouillard
- ★ Moulures de bas de caisse

La préférée des passionnés de la route

Pontiac Grand AM SE 4 portes 1994

16 994\$*



- ★ Moteur V6 de 3,1 L de 160 chevaux
- ★ Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée
- ★ Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues
- ★ Sac gonflable côté conducteur
- ★ Climatiseur

- ★ Régulateur de vitesse
- ★ Lève-glaces électrique
- ★ Miroirs électriques
- ★ Radiocassette AM-FM stéréo
- ★ Verrouillage électrique des portes
- ★ Pneus radiaux quatre saisons de 15"

Élégance et performance à prix abordable

Pontiac Grand Prix SE 4 portes 1994

19 794\$*

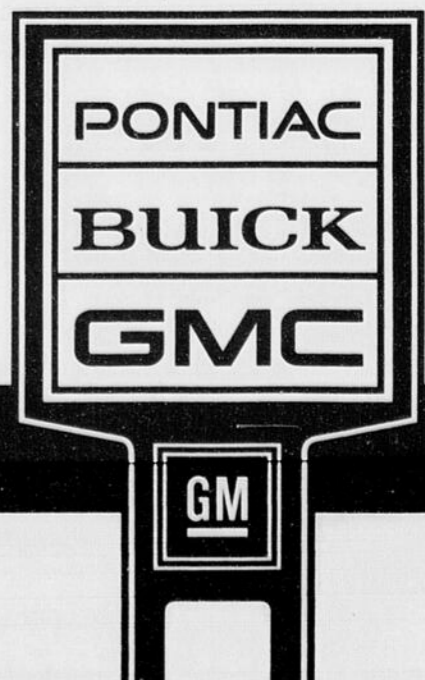


- ★ Moteur V6 de 3,1 litres de 160 chevaux
- ★ Sacs gonflables côtés conducteur et passager
- ★ Boîte automatique électronique 4 vitesses à surmultipliée
- ★ Climatiseur à commande électronique
- ★ Radiocassette AM-FM stéréo à inversion automatique
- ★ Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues
- ★ Panneaux de carrosserie en acier galvanisé
- ★ Freins à disque aux 4 roues

- ★ Système antivol PASS-Key II
- ★ Sièges baquets inclinables
- ★ Régulateur de vitesse
- ★ Verrouillage électrique des portes
- ★ Lève-glaces et rétroviseurs électriques
- ★ Enjoliveurs boulonnés de 15"
- ★ Phares antibrouillard

GENERAL MOTORS
GARANTIE
TOTAL
3 ANS / 60 000 km - SANS FRANCHISE*

 **Assistance**
ROUTIÈRE 24 HEURES



Les vraies bonnes affaires, c'est chez nous!

Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1994 en stock comportant les équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Les prix des concessionnaires peuvent varier. *Préparation incluse. Taxes et transport en sus. **Selon la première éventualité. †L'Assistance routière est offerte sur les modèles GM 1994. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

«Jouer avec ses enfants, c'est un investissement»

[] Chez les Beupré, la planification de la vie familiale s'orchestre tout naturellement autour des loisirs

Joynthe NADEAU Sherbrooke

Les cases du calendrier accroché bien à la vue dans la cuisine sont quasi toutes soigneusement antées chez la famille Beupré de Sherbrooke.

Entre le boulot, l'école, les pratiques de soccer, la soirée cinéma, le

vélo, le volley ball, la télé et bien d'autres activités encore, c'est l'outil qu'ils ont développé pour s'orchestrer une vie de famille à leur goût.

«Ça a l'air très chargé, prévient d'entrée de jeu Renée Lessard, mais ce n'est pas pire que d'autres. On se donne le temps d'arrêter.»

Car voilà, Renée et son conjoint Bernard sont convaincus des bienfaits du loisir familial et individuel.

Et c'est tout naturellement qu'ils leur réservent plusieurs heures par semaine, au côté de leurs activités professionnelles.

Ils n'ont pourtant rien d'une superfamille, les Beupré. Lui est éducateur physique. Elle enseigne. À eux deux ils ont créé leur propre emploi par le biais d'un jardin d'enfants.

Ils ont deux enfants, deux actifs

comme eux, Maxime et Samuel, âgés de 7 ans et demi et de «presque dix ans». Un troisième est attendu en décembre.

Le journal les a rencontrés à l'occasion de l'Année internationale de la famille alors que, avec le retour des beaux jours, il s'intéresse à la place qu'occupe le loisir dans l'organisation de la petite semaine.

«On aime la variété, explique

Bernard. C'est aussi notre pédagogie au travail. On cherche à développer des habiletés dans plusieurs secteurs... On n'a jamais eu besoin de motiver les enfants là-dedans.»

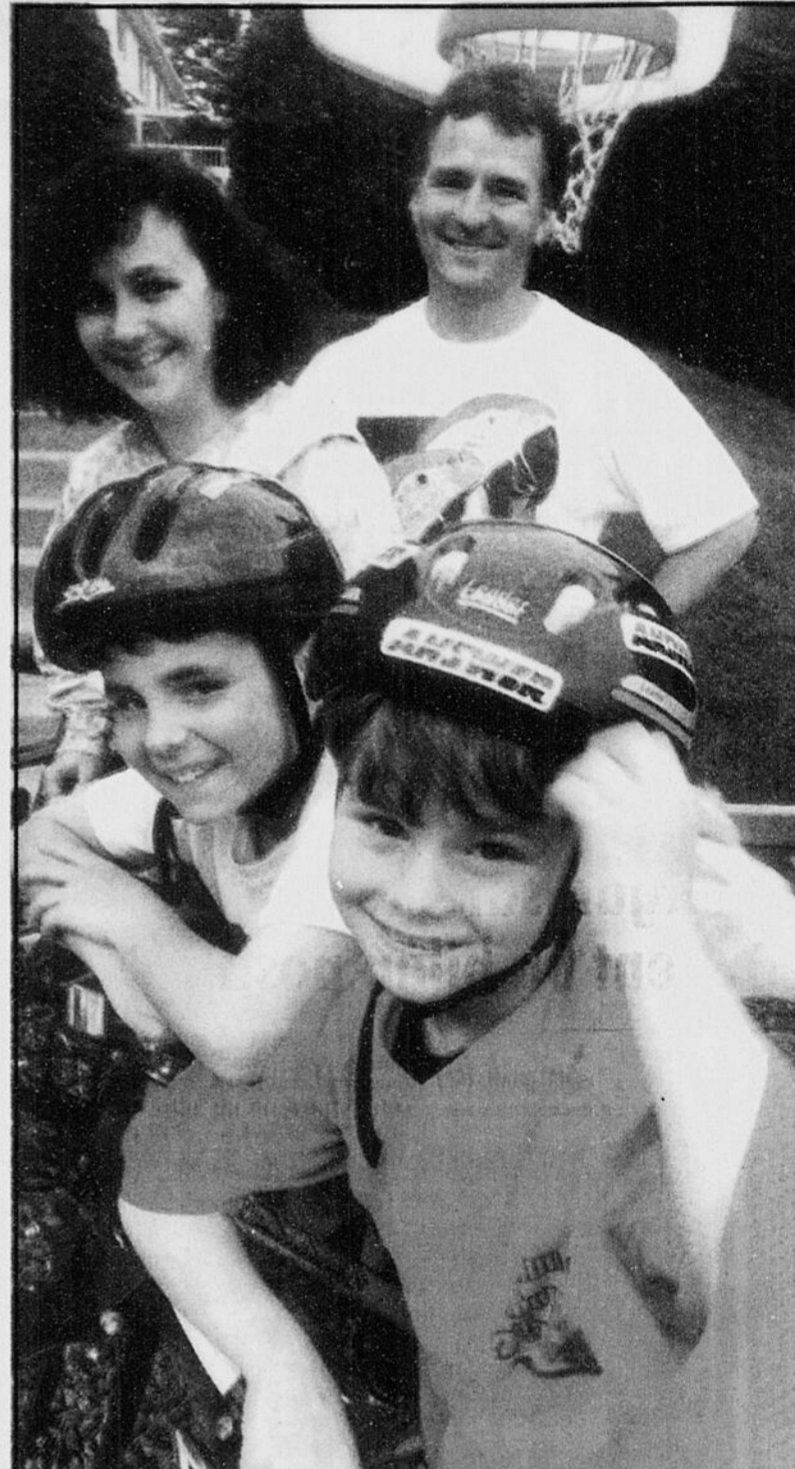
Par bonheur, mais par hasard, leurs intérêts convergent toutefois facilitant d'autant la planification. L'été, le soccer occupe presque tous les soirs de semaine. L'hiver, c'est le patinage de vitesse. Samuel et Maxime évoluent dans leur ligue respective. Papa aussi, en plus d'entraîner.

Loin d'être une corvée, les soirs de pratique sont prétextes à discussion pour savoir qui, de papa ou maman, accompagnera fiston. Quand on ne décide pas carrément d'y aller en 'gang'!

«On en fait une activité pour nous aussi, dit Renée. D'être présent les soirs de pratique, ça nous fait une activité sociale. On rencon-



LES LUNDIS DE LA FAMILLE



Les loisirs, les activités physiques surtout, occupent une grande place dans le train-train de la famille Beupré de Sherbrooke. «Il faut jouer avec ses enfants, croit Bernard Beupré. Ça ne dure qu'un temps, mais c'est un investissement pour la vie.» À ses côtés, sa conjointe Renée Lessard et leurs deux fils Samuel et Maxime.

tre des gens. On discute...»

«Et puis moi me trouve chanceux, lance Samuel. J'aime ça me faire encourager!»

Pas question toutefois d'adhérer à deux ligues de sport, un cours de musique classique et un club de lecture, pour le même enfant. Un engagement par membre de la famille suffit, croient les Beupré. «Plus que ça c'est lourd à porter, mais un, c'est bon pour leur donner une certaine discipline.»

Le reste des activités, du vélo au 'roller blade', du ski au basket ball, des ballades en voiture aux excursions au parc étant ponctuelles, suivant l'humeur du moment. Elle s'insère entre le travail et les quelques heures que chacun se réserve pour ses dadas à lui.

«Ça nous garde actif, constate Bernard. Ça nous force à conserver un certain rythme. Parfois, on est un peu exigeant pour nous-mêmes, mais on se donne une petite poussée et on part. Et je pense que ça déteint sur nos garçons.»

«À un moment donné, continue Renée, on trouvait qu'on était très sollicités. C'est là qu'on a fait un petit règlement maison: samedi entre amis, dimanche en famille.»

«La télé et les jeux vidéos ont nécessairement leur place, ajoute Bernard, mais à petite dose.»

«C'est trop facile de tourner un bouton, de se laisser capter et d'y passer plusieurs heures, coupe Renée. Moi, ça m'horripile! Alors on contrôle, surtout quand il fait beau.»

Et à voir les frimousses bronchées et la bonne humeur de Maxime et Samuel, les gamins ne s'en portent pas plus mal!

«Mon père joue souvent avec moi et avec mes amis, lance avec satisfaction Samuel. Je n'en connais pas beaucoup comme ça.»

«Si j'avais un seul message à livrer, conclut Bernard, c'est de dire de jouer avec ses enfants. Ça ne dure qu'un temps, mais c'est un investissement pour la vie. Il y a beaucoup de messages qui passent dans le jeu... C'est bon pour la santé. Et en plus, Maxime et Samuel vont bien à l'école. Un esprit sain dans un corps sain, qu'ils disent?»

LIQUIDATION de vêtements d'été à l'entrepôt AU BON MARCHÉ ÉCONOMISEZ 50% SUR presque tous les vêtements en inventaire. Les prix seront réduits à la caisse.

Vêtements pour dames ROBES Modèles mode avec imprimés floraux. 9.97 à 4.99	IMPERMEABLES Choix de modèles, plusieurs de fabrication canadienne. 19.97 à 29.97 9.98 à 14.98	PANTALONS D'ÉTÉ 100% coton et autres. 4.97 à 2.49	ENS. HAUT ET SHORT 100% COTON 7.97 à 3.99
PANTALONS EN TRICOT Unis ou imprimés. 4.97 à 2.49	T-SHIRTS Faites provision maintenant. 4.97 à 2.49	PANTALONS EXTENSIBLES Plusieurs de fabrication canadienne. 3.97 à 1.99	HAUTS CAMISOLE DE MATERNITÉ Polyester-coton. 3.97 à 1.99
SHORTS 100% coton ou polyester-coton. 4.97 & 6.97 à 2.49 & 3.49	MAILLOTS DE BAIN Modèles de 1 et 2 pièces, incluant des modèles maternité. 6.97 à 3.49	SOUTIENS-GORGE Modèles variés. 2.97 à 1.49	PANTALONS Gabardine. Tailles P à TG. 14.97 à 7.49
POUR FILLES 7 à 14 ANS SHORTS 100% coton, unis ou imprimés. 2.97 à 1.49	VASTE CHOIX T-SHIRTS Choix de couleurs et modèles. 3.97 à 1.98	JEANS Couleurs mode. Denim 100% coton. 7.97 à 3.98	BERMUDAS 100% coton. Unis ou fleuris. Fabrication canadienne. 3.97 à 1.98
VÊTEMENTS POUR BÉBÉS ET ENFANTS T-Shirts 12 mois à 6x 2.97 à 1.49	CULOTTES D'ENTRAÎNEMENT 1 - 2 ans. Très absorbantes. 1.97 à 99¢	PYJAMAS POUR ENFANTS 12 MOIS À 6X Polyester-coton, manches courtes. 4.97 à 2.49	PANTALONS DE JOGGING «MICKEY MOUSE» POUR ENFANTS 2-6X 6.97 à 3.49
SOULIERS ET BOTTINES POUR BÉBÉS Pointures 0.1.2 2.49 à 1.25	MOLLETONNÉS 2-6x. Choix de modèles. Blancs seulement. 3.97 à 1.99	PANTALONS D'ÉTÉ Pour enfants 2-6x. Grand choix. 3.97 & 4.97 1.98 et 2.49	CALEÇONS POUR GARÇONS 2-6X Blancs seulement. Paquet de 2 paires 2.47 à 1.25
MOLLETONNÉS Pour enfants 4-6x Polyester-coton en trois couleurs. 1.97 à 99¢	PANTALONS ET TRICOTS Pour fillettes 12 mois à 6x Unis ou imprimés. 2.97 à 1.49	VASTE CHOIX DE VÊTEMENTS ÉCHANTILLONS POUR ENFANTS 3.97 à 7.97 1.99 à 3.99	JEANS Pour enfants 2-6x De «Billy the Kid» et autres 5.97 à 2.99
POUR GARÇONS 8 à 16 ANS PANTALONS D'ÉTÉ. Tailles 8 à 12 seulement. 5.97 à 2.99	MOLLETONNÉS Plusieurs de fabrication canadienne. 3.97 à 1.99	MAILLOTS DE BAIN Grand choix. Pourquoi payer plus? 1.97 à 3.97 99¢ à 1.99	BLOUSONS DE PRINTEMPS Modèles et couleurs variés. 7.97 à 3.99
VÊTEMENTS POUR HOMMES PANTALONS DE SORTIE Tailles 30 - 46 9.97 à 4.99	T-SHIRTS 100% coton. Couleurs assorties. 4.97 à 2.49	PYJAMAS Modèles en tricot ou en coton. 9.97 à 4.99	CHEMISES POLO 100% coton ou polyester-coton. Fabrication canadienne. 5.97 à 2.99
AUBAINES EXTRA! 1.00 \$ Sur le troitier, une grande sélection de marchandise à 1.00 \$	BLOUSONS EN JEANS Avec manches contrastantes, M. G. TG. 39.97-19.99	SHORTS Choix de longueurs, de couleurs et de styles. 2.97 à 7.97 1.49 à 3.99	JEANS Tailles 30-34 seulement. 3 couleurs. 9.97 à 4.49

AU BON MARCHÉ

111 et 121, rue Dépôt

Au Bon Marché... 100% SHERBROOKOIS

Meilleurs achats Toyota



Tercel LS 94
Location à partir de **199\$** mois*
Pour un bail inconditionnel de 48 mois.



Corolla Spéciale 94
Location à partir de **199\$** mois*
Pour un bail inconditionnel de 48 mois.



Camry 94
Location à partir de **269\$** mois*
Pour un bail inconditionnel de 48 mois.

TOYOTA RICHMOND
153, ROUTE 116, RICHMOND, 1 800 363-1666 - 826-5923

UN PEU PLUS LOIN...MAIS TELLEMENT MOINS CHER!

MONTANT MAXIMUM POUR VOTRE ÉCHANGE

